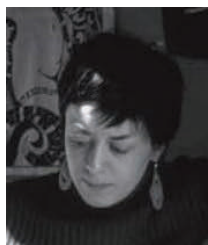


SOUVENIRS D'UNE ARTISTE FRANCO-MANITOBAINE



Pauline Morier

L'ARRIVÉE D'UNE JEUNE ARTISTE AU CARRÉ SAINT-LOUIS

En 1965, j'ai 23 ans et je déménage à Montréal. Ayant terminé mon bac en Beaux-arts à l'Université du Manitoba, je veux vivre comme artiste, en français, et le Québec est l'endroit tout choisi. Avec un budget réduit, j'habite quelque temps dans une maison de chambres sur St-Hubert coin Cherrier, avant d'arriver au Carré Saint-Louis où j'allais demeurer jusqu'en 1981; 15 années d'effervescence et de rencontres.



*Toile de Pauline Morier : Mont-Royal de la rue Laval,
Acrylique sur toile, 114 x 114 cm, 1970*

J'AI CONNU cinq déménagements durant lesquels je m'organisais pour disposer d'un atelier. En 1971, je loue au 3686 rue Laval (ancienne maison d'Émile Nelligan), un véritable atelier dans une maison de chambres au dernier étage avec vue sur le Mont-Royal. L'architecture du Carré avec ses pignons, tourelles, corniches et balcons me fascine. C'est une période de collages, avec des images de magazines et revues que je découpe et organise, assise sur le plancher parmi coupures et retailles. Une fois le petit croquis réussi, je le reproduis à l'acrylique sur un tableau de grandes dimensions. Tout ça dans l'ambiance survoltée

des chansons de Robert Charlebois, Diane Dufresne et Renée Claude. Je suis entourée de Portugais, d'Italiens, de Polonais, bref ça bouge au Carré !

1944 - 2019

RYAN, Pierre



**UN AMI
REMARQUABLE :
PIERRE RYAN**

J'EN VIENS à un personnage peut-être moins connu que bien d'autres, mais dont je voudrais ici souligner l'importance : Pierre Ryan. Ce dernier fut une figure marquante du Carré Saint-Louis.

Il savait rallier les amis, des amitiés qui durent toujours d'ailleurs, où chacun trouvait sa place, au théâtre comme en politique. Il était généreux de son temps et jamais à court d'idées. Je faisais partie de cette faune animée qui l'entourait lors de repas, de fêtes, des moments de complicité, d'amitiés, de rencontres et je lui dois mes premières expositions à Montréal.

IL AVAIT FONDÉ La Troupe du théâtre du Carré, s'était présenté comme candidat au Parti Québécois en 1981. En 1974, avait milité contre le droit de construire d'imposantes tours d'habitation sur le terrain entourant l'actuelle Place Gilles-Carle. Pour s'y rendre on aurait détourné les voitures sur le petit bout de la rue Henri-Julien, augmentant de beaucoup la circulation au Carré Saint-Louis.

LES DERNIÈRES ANNÉES de sa vie, Pierre Ryan enseignait le français aux nouveaux arrivants pour le gouvernement du Québec. Il aimait leur faire découvrir les us et coutumes de la ville, comme le transport en commun, le fonctionnement des banques, bref tout ce qui touche les déplacements de la vie de tous les jours. Pierre Ryan était une des âmes du Carré.